

# Âme perdue

(G. Ruiz)

Âme perdue,  
Musique d'ondes,  
D'un corps qui s'est tu,  
Essence moribonde.  
Le vol du vautour,  
Aux brumes du matin,  
A soulevé le jour,  
Comme pâte un levain.  
Je recherche mon corps,  
Dans l'écume des brises,  
Je veux l'entendre encore,  
Qui tombe et puis se brise.  
Où là, abandonné,  
Au pied de la falaise,  
La mer l'a dévoré,  
de morsures mauvaises.  
Et les débris d'écume,  
Rongent ses lèvres bleues,  
Où reste l'amertume,  
Comme un dernier aveu.  
Je deviendrai reflet  
Sur les eaux de la terre,  
Et je me confondrai  
Aux volutes de mer.  
Ame perdue  
Musique d'onde,  
D'un corps qui, déchue,  
Sans cesse vagabonde.  
Et l'oiseau serpentant  
Aux chaudes ascendances,  
Se noie dans les versants  
En monotones errances

\*\*\*